



FAÉCUM

358 P NP DM1253

Projet de construction d'un complexe
de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

6211-19-030

OPPOSITION AU PROJET GNL QUÉBEC

Par la présente, la FAÉCUM tient à manifester son opposition au projet Énergie Saguenay de GNL Québec, incluant le projet d'usine de liquéfaction Énergie Saguenay et son terminal maritime, ainsi qu'au projet Gazoduq associé.

Selon les scientifiques¹, GNL Québec viendrait contrecarrer à lui seul, en une seule année, les efforts déployés par le Québec depuis 1990 pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Effectivement, les émissions annuelles de gaz à effet de serre liées au projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay s'élèveront à plus de sept millions de tonnes².

Rappelons-nous qu'afin de limiter les conséquences les plus dévastatrices des changements climatiques, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) nous presse de réduire de 45 % nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et de 95 % d'ici 2050. Avec ça en tête, reprenons les termes employés par les jeunes représentant les ailes jeunesse de tous les partis politiques provinciaux dans une lettre ouverte co-signée il y a à peine un an: « Il est nécessaire que la science guide l'action politique de ceux et celles qui gouvernent et gouverneront le Québec dans les années à venir »³. Ici, une décision politique s'impose donc d'elle-même : empêcher le projet GNL Québec de se concrétiser.

La jeunesse a déjà sonné l'alarme à maintes reprises : l'urgence climatique ne laisse plus place à l'inaction et à la passivité. « Le temps presse. Les choix politiques que nous faisons quotidiennement, à l'Assemblée nationale comme dans nos communautés, doivent refléter plus que jamais cette priorité collective »⁴.

¹ GREENER, J. et SAUVÉ, L. « Le projet GNL Québec doit être rejeté », *Le Devoir*, 3 juin 2019. <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete>.

² SHIELDS, A. « Énergie Saguenay : Le projet de GNL Québec générera plus de 7 millions de tonnes de GES », *Le Devoir*, 21 février 2019. <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/548264/l-etude-d-impact-de-gnl-quebec>.

³ DIALLO, D., ST-JEAN, F., LAPOINTE, J., BRASSEUR, K., DESLAURIERS, N., et PÉTRIN-DESRAUSIERS, C. « Pour une action écologique au-delà de la partisanerie », *La Presse*, 27 septembre 2019. https://plus.lapresse.ca/screens/79b84243-6cfa-4278-939e-83ca3bb896fe_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal%20Share&utm_content=Screen&fbclid=IwAR1UNAsTQqu0Vjp3-wMNjo-kwjj3J2dTwca17vsTbOcQcYtXgTO-hc_nauw

⁴ *Ibid.*

La communauté étudiante est, elle aussi, grandement préoccupée par la crise climatique. Ce n'est pas la première fois qu'elle presse les décideurs et les décideuses à prendre action afin de lutter contre celle-ci, Les marches pour le climat des 15 mars et 27 septembre 2019 en sont un exemple clé⁵. Combien de fois devra-t-on de nouveau presser le gouvernement d'agir ?

La relance économique de notre société est évidemment essentielle, et constituera un défi de taille face à la crise socio-sanitaire que traverse le monde actuellement. Ceci étant dit, une relance économique verte est possible mais le projet GNL Québec ne peut pas en faire partie.

Dans une lettre ouverte publiée plus tôt cet été, la jeunesse québécoise, représentée par les associations et les fédérations étudiantes, les ailes jeunesse des partis politiques provinciaux, et de nombreux groupes d'intérêt de la société civile représentant la jeunesse, mettait de l'avant la nécessité, pour rebâtir l'avenir, « que les mesures mises de l'avant soient réfléchies diligemment dans une perspective à long terme, tant sur les plans économique que social et environnemental »⁶. Ce n'est pas le cas du projet GNL Québec. « Le poids de la crise climatique repose sur nos épaules, et manquer ce virage pourrait avoir des conséquences douloureuses pour notre avenir, celui de nos enfants et des générations futures. »⁷

Accepter « d'aller de l'avant » avec le projet GNL Québec, ce serait d'accepter de reculer. La société québécoise doit être encouragée à continuer de réduire ses émissions de GES, et les décideurs et les décideuses doivent montrer l'exemple.

La solution ? Dire NON au projet GNL Québec.

Sandrine Desforges
Secrétaire générale
Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal

⁵ BAILLARGEON, S. et SHIELDS, A. « Des dizaines de milliers d'étudiants manifestent pour le climat à Montréal », *Le Devoir*, 16 mars 2019. <https://www.ledevenir.com/societe/environnement/549989/les-etudiants-de-partout-manifestent-pour-le-climat>.

⁶ TELLES, S., BRASSEUR, K., DEWAR, M., ORDON, A., VEILLEUX, N., MARCIL, N., DESFORGES, S. et al. « La jeunesse québécoise déterminée à rebâtir l'avenir », *La Presse*, 30 juin 2020. https://plus.lapresse.ca/screens/bf936580-d2c1-4ee4-98d6-8313a4537fab_7C_0.html?utm_medium=email&utm_campaign=internal+share&utm_content=screen&fbclid=IwAR22aJTETyR3PjzEDNEWCQZd0ZC2n08Jv56b-kmATmHMBxZUjz_UJqXQmk.

⁷ *Ibid.*